capitale, car on ne pouvait répondre des conséquences de la lutte. Cependant les habitants de Pe King, terrorisés par la proclamation, agissaient sur les autorités qui, devant la pression d'une populace capable de se porter sur elles aux pires extrémités, se décidèrent à céder et le 13, à midi, Ngan Ting Men était ouverte. Le Prince Koung, remis de sa frayeur, voyant que l'occupation de la capitale s'est passée sans troubles, qu'elle a rendu la tranquillité aux habitants, le lendemain de l'entrée des Alliés à Pe King, leur écrit qu'il a donné l'ordre à Heng K'i de s'entendre avec un délégué étranger pour régler tout ce qui est relatif à la signature de la convention préparée à T'ien Tsin, et pour fixer le jour de l'échange des ratifications du traité de 1858. La signature de la paix devait avoir lieu le 23, sous peine de reprise des hostilités.

Du 12 au 18 octobre, les prisonniers rentraient aux camps où étaient renvoyés les corps des victimes du guet-apens de T'oung Tcheou; sur vingt-six prisonniers anglais, treize étaient morts, treize étaient rendus; sur treize Français, sept étaient morts, six étaient revenus. Cédant à un sentiment justifiédecolère, pour punir Hien Foung,Lord Elgin ordonna l'incendie du Wan Cheou Chan (18 octobre). Pendant que ces événements se déroulaient aux portes de Pe King, le général IGNATIEV, ministre de Russie, avait pénétré dans la capitale pour donner aux Chinois des conseils de prudence. Seng-ko-lin-ts'in et JOUEÏ LIN, les deux Commandants en chef chinois, furent dégradés et le 20, au matin, le Gouvernement chinois accordait toutes les demandes de la France. Le 24 octobre, Lord Elgin se rendait en grande cérémonie au *Li Pou* (ministère des Rites) où il était reçu par le Prince Koung, à 4 heures. Après l'examen des pleins pouvoirs, la Convention en neuf articles fut signée; elle était à peu près semblable au projet rédigé à T'ien Tsin, mais elle contenait en plus deux articles, l'un légalisant l'émigration, l'autre cédant à l'Angleterre une portion de Kao Loung. La signature de la Convention fut suivie de l'échange des ratifications du Traité de T'ien Tsin. En résumé Lord Elgin obtenait: des excuses pour l'attaque de Ta Kou,